

LA COLLECTION

&

L'AMANT

de **Harold Pinter**

Traduction **Olivier Cadiot**

Mise en scène **Ludovic Lagarde**

La Collection

Du mardi 30 mai au dimanche 25 juin au Théâtre de l'Atelier

Du mardi au samedi à 21h

Le dimanche à 17h

L'Amant

Du samedi 3 au dimanche 25 juin 2023 au Théâtre de l'Atelier

Du mardi au samedi à 19h

Le dimanche à 15h

Informations pratiques

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin 75018 Paris

Tarifs : 1^{ère} catégorie 41 € / 2^{ème} catégorie 31 € / 3^{ème} catégorie 21 €

Offre Pinter : une place pour *La Collection* achetée, une place pour *L'Amant* à 10 euros

CONTACTS PRESSE
LUDOVIC LAGARDE

Agence MYRA

Rémi Fort & Célestine André-Dominé
myra@myra.fr / 01 40 33 79 13

CONTACT PRESSE
THÉÂTRE DE L'ATELIER

Dominique Racle

dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26



La Collection © Gwendal Le Flem



La Collection © Gwendal Le Flem

NOTE D'INTENTION

La Collection et *L'Amant* ont cette particularité d'avoir été d'abord conçues par Harold Pinter comme des scénarios de films. Puis il les adapta pour la scène et dans cette opération, l'écriture cinématographique a imprégné celle du théâtre. Les indications de l'auteur, devenues didascalies et silences notés, sertissent les dialogues. Le traitement des espaces où se situe l'action, ainsi que la gestion du temps réel ou des ellipses, évoquent l'art du montage.

L'action se situe dans des maisons et appartements de la classe moyenne supérieure de l'Angleterre encore puritaine du début des années soixante.

Des couples s'y livrent à des prodiges d'imagination pour vivre leur amour. Ils s'aiment et se désirent, soit en secret, soit dans le cadre strict du couple conventionnel vu par Pinter comme une institution politique. On y voit la lutte entre leur excentricité et la norme, leur goût du plaisir, leur désir d'émancipation et de la transgression, et l'ordre moral qui contraint leur existence. Créant un mélange inédit de réalisme et d'abstraction, Pinter ne dit des personnages que l'essentiel qui sert l'action. Esquisse, puzzle, l'intrigue emprunte sa forme au roman noir. L'auteur inscrit lui-même ces pièces dans un cycle qu'il appellera Comédie de la menace.

L'Amant est un texte vertigineux. Il met en scène Sarah et Richard, un couple en apparence conventionnel et heureux. Ils vivent dans une banlieue résidentielle à la campagne, le mari part le matin pour se rendre au travail, à la City, et revient le soir retrouver sa femme restée au foyer. D'emblée le spectateur apprend que certains après-midi Sarah reçoit Max son amant et que Richard le sait et s'en accommode. Qui est cet amant officiel si peu dérangeant et à quels jeux jouent donc Sarah et Richard ? En fait, l'amant n'est autre que le mari. Après dix ans de mariage, ils s'aiment, se font confiance, et inventent ensemble des jeux de rôles ritualisés qui leur permettent de réaliser leurs fantasmes, de maintenir intense leur attirance mutuelle et satisfaire leurs envies érotiques. Mais cette vertigineuse double vie, cette comédie de la transgression qu'ils se jouent à eux-mêmes se révèle trop caricaturale et trop bourgeoise dans sa dramaturgie pour réellement satisfaire leur désir d'émancipation. Il est peut-être temps pour eux d'intégrer leurs jeux à leur vie conjugale et de jouer leurs multiples rôles sans avoir à changer de costume...

La Collection est une pièce fascinante et sombre. Le texte distille le poison du mensonge. James veut savoir la vérité sur ce qui s'est réellement passé une nuit dans un hôtel de Leeds entre sa femme styliste, Stella, et un créateur de mode, Bill. Tandis que Bill vit chez Harry dans une villa de Belgravia, un quartier huppé de Londres, Stella habite avec James, son mari, dans un appartement de Chelsea, le quartier des artistes. Quels réglages passionnels guident chacun de ces personnages entre désir, fantasme, jalousie, envie, mépris...? Pinter nous conduit sur de multiples pistes comme autant de départs de fictions, créant une collection d'interprétations. Car tout est fragment dans cette pièce. Ces quatre-là semblent à la recherche de leur propre histoire. Les outils de cette quête : l'écriture de Pinter, l'interprétation des acteurs, l'imagination des artistes, celle des spectateurs, et... une cabine téléphonique.

Mais la cabine téléphonique a maintenant disparu. Depuis 1962, date de l'écriture, le développement d'Internet, l'invention des réseaux sociaux, l'arrivée fulgurante des outils numériques et des téléphones portables... tout cela nous a transformés. Notre rapport à la connaissance et à la vérité a changé. La surveillance, le contrôle, les algorithmes ont envahi nos vies. La transparence ! Nous sommes censés aujourd'hui tout voir, tout entendre, tout savoir en temps réel grâce aux nouvelles technologies, et pourtant... toujours autant d'opacité. Plus la vérité semble offerte, plus le mensonge est colporté. Les fake news, les manipulations, les révisionnismes, les théories du complot... plus les techniques de dématérialisation progressent et le monde virtuel se développe, plus la vérité de semble nous échapper. Alors, que deviennent aujourd'hui ces personnages créés par Pinter il y a plus de cinquante ans, qui semblent flâner dans la ville moderne comme s'ils étaient à l'avant-garde de nos modes d'existences ?

Cette production de *La Collection* fut créée dans un dispositif conçu pour la salle Jean Vilar du Théâtre National de Bretagne à Rennes et le Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. La mise en scène de *L'Amant* sera créée au Théâtre de l'Atelier, dans ce même dispositif porté par le même geste esthétique, les mêmes comédiens merveilleux, la même équipe de création. Ainsi les deux pièces, toutes deux traduites par Olivier Cadot, seront à nouveau réunies, comme elles l'avaient été en 1965 pour leur création en France.

Ludovic Lagarde, avril 2023

LA COLLECTION

Texte **Harold Pinter**

Traduction **Olivier Cadiot**

Mise en scène **Ludovic Lagarde**

Avec **Mathieu Amalric** (Harry), **Valérie Dashwood** (Stella), **Micha Lescot** (Bill) et **Laurent Poitrenaux** (James)

Dramaturgie **Sophie Engel**

Lumières **Sébastien Michaud**

Scénographie **Antoine Vasseur**

Collaboration à la scénographie **Éric Delpla**

Costumes **Marie La Rocca**

Maquillages, perruques et masques **Cécile Kretschmar**

Réalisation sonore **David Bichindaritz**

Conception vidéo **Jérôme Tuncer**

Assistante à la mise en scène **Céline Gaudier**

Assistante à la traduction **Sophie Mckeown**

Assistante costumes **Peggy Sturm**

Stagiaire à la mise en scène **Lisa Pairault**

Couturière **Armelle Lucas**

Assistante maquillage, perruques et masques **Mityl Brimeur**

Construction du décor **Atelier du Grand T – Nantes**

Remerciements à toute l'équipe du **TNB**

Avec le soutien de **La Maison de Fursac**

Durée **1 h 20**

Production : **Théâtre National de Bretagne ; Compagnie Seconde nature.**

Coproduction : **La Comédie de Reims – CDN ; Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon.**

La Compagnie Seconde Nature est conventionnée par le Ministère de la culture.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

À PROPOS

James veut savoir la vérité sur ce qui s'est réellement passé une nuit dans un hôtel de Leeds entre sa femme Stella et Bill, tous deux créateurs de mode.

Tandis que Bill vit chez Harry dans une villa de Belgravia, un quartier huppé de Londres, Stella habite avec James, son mari, dans un appartement de Chelsea, le quartier des artistes.

Quelle est la vraie nature du lien qui unit Harry et Bill ? Et quel rapport entretiennent-ils avec le pouvoir politique ? Que cherche vraiment James ? La vérité seulement ?

Pourquoi ? Et Stella, que veut-elle ?

À quoi pense-t-elle ?

L'AMANT

Texte **Harold Pinter**

Traduction **Olivier Cadiot**

Mise en scène **Ludovic Lagarde**

Avec **Valérie Dashwood** (Sarah), **Laurent Poitreux** (Richard) et
Guillaume Costanza

Lumière **Sébastien Michaud**

Scénographie **Antoine Vasseur**

Costumes **Marie La Rocca**

Maquillages, perruques et masques **Cécile Kretschmar**

Réalisation sonore **David Bichindaritz**

Conception vidéo **Jérôme Tuncer**

Régie générale **François Aubry**

Construction du décor **Atelier du Grand T – Nantes**

Remerciements à toute l'équipe du **TNB**

Durée **1 h**

Production **Théâtre National de Bretagne ; Compagnie Seconde Nature**

En coréalisation avec **Le Théâtre de l'Atelier**

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

À PROPOS

Comme chaque matin, Richard part travailler dans la City et laisse Sarah, sa femme, dans la maison de banlieue du couple heureux qu'ils forment. Avant de quitter la maison, le mari demande à sa femme, sur un ton qui peut sembler badin, si elle doit recevoir son amant dans la journée.

Ce à quoi Sarah répond par l'affirmative. Quand, en matinée, on sonne à la porte, ce n'est pas l'amant, mais un simple vendeur qui s'éclipse aussitôt. Pourtant, l'amant se présente bel et bien dans l'après-midi : il s'agit du mari qui endosse le rôle. Il joue l'amant pour son épouse qui, elle, joue la prostituée pour lui.

Tant que le jeu va, le couple semble trouver un équilibre entre aventure et quotidien domestique bourgeois. Or Richard souhaite mettre fin à la prétendue liaison adultère, au grand dam de Sarah qui ne l'entend pas ainsi.

BIOGRAPHIES

Harold Pinter

Écrivain, dramaturge, metteur en scène et réalisateur britannique, Harold Pinter (1930-2008) naît dans une famille d'origine russe et de religion juive du faubourg populaire de Hackney à Londres. Durant sa jeunesse, l'auteur a été confronté au chômage, à la misère, au racisme et à l'antisémitisme qui sévissaient au Royaume-Uni à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Selon ses dires, ce contexte troublé a largement nourri sa vocation future.

Il entre à la Hackney Downs Grammar School où il s'illustre notamment dans les rôles de Macbeth et de Roméo mis en scène par Joseph Breatly. Il intègre ensuite brièvement la Royal Academy of Dramatic Art en 1948 et publie, deux ans plus tard, ses premiers poèmes et un roman semi-autobiographique *Les Nains* (*The Dwarfs*).

En 1951, Pinter est admis à l'École centrale des arts de la scène. La même année, il est engagé dans la troupe théâtrale ambulante irlandaise d'Anew McMaster spécialisée dans Shakespeare, sous le nom de David Baron.

C'est en 1957 que sa première pièce *La Chambre* (*The Room*) est représentée à Bristol, suivie de *L'Anniversaire* (*The Birthday Party*, 1958), présentée à Cambridge, Oxford, puis au Lyric Theatre de Londres. Entre-temps, Pinter écrit plusieurs pièces radiophoniques qui obtiennent un accueil enthousiaste, en particulier *Une petite douleur* (*A Slight Ache*). Mais le succès lui vient en 1960 avec *Le Gardien* (*The Caretaker*), *La Collection* (*The Collection*, 1961), *L'Amant* (*The Lover*, 1963), *Tea party* puis *Le Retour* (*The Homecoming*, 1965), qu'il adaptera lui-même pour le cinéma quelques années plus tard. L'œuvre de Pinter est

marquée, dès le début, par l'influence du théâtre de l'absurde et de Samuel Beckett.

En 1962, Pinter écrit le scénario du film de Joseph Losey, *The Servant*. C'est encore pour Losey qu'il fera l'adaptation de *Accident* (1967) et du *Messenger* (*The Go-Between*) en 1969. Parallèlement à sa carrière de dramaturge, Pinter exerce des activités de comédien, notamment dans ses propres pièces (il a repris le rôle de Lenny du *Retour* en 1969). Il a également réalisé le long métrage *Butley*, tiré de la pièce de Simon Gray, en 1973.

Il revient à la scène en 1971 avec *C'était hier* (*Old Times*), et met en scène des pièces créées au National Theatre, dont il devient directeur associé en 1973. Dès lors, il est présent sur tous les fronts : cinéma, avec l'adaptation d'*À la recherche du temps perdu* (1972) et de *La Femme du lieutenant français* (1980), radio et télévision, théâtre avec *No Man's Land* (1975), *Trahisons* (*Betrayal*, 1978) *The Hot House* (1980), *Un pour la route* (*One for the Road*, 1984), *Le Nouvel ordre mondial* (*New World Order*, 1991), *La lune se couche* (*Moonlight*, 1993), *Ashes to Ashes* (1996), *Celebration* (2000). Il publie en 1998 un recueil de poésies et de textes politiques, *Various voices*.

Il reçoit le prix Nobel de littérature en 2005.

Ludovic Lagarde

C'est à la Comédie de Reims, au Théâtre Granit de Belfort et au Channel de Calais qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Soeurs et frères* d'Olivier Cadot. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen*

(2004). Il commence son parcours d'opéra aux côtés de Christophe Rousset avec entre, 2001 et 2006, trois mises en scène d'ouvrages de Lully, Charpentier et Desmarests. En 2008, il a mis en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au Théâtre São João de Porto, au festival Musica à Strasbourg, puis à la Cité de la Musique à Paris. De janvier 2009 à décembre 2018, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims, Centre Dramatique National. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot. En janvier 2012, il présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner, reprise au Théâtre de la Ville en janvier 2013. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre de Luxembourg et à l'Opéra-Comique *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari et *La Voix humaine* de Francis Poulenc. Il crée *Lear is in Town* d'après *Le Roi Lear* de Shakespeare pour la 67ème édition du Festival d'Avignon. En 2014, il met en scène *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes. À l'automne 2014, il réalise *L'Avare* de Molière à la Comédie de Reims qui achève sa tournée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en juin 2018, puis *La Baraque*, un texte d'Aïat Favez, en février 2015, dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe. En 2016, il met en scène *Providence* d'Olivier Cadiot, *Marta* de Wolfgang Mitterer à l'Opéra de Lille et en 2017, *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra National du Rhin. En 2019, il crée au TNB *La Collection*, texte d'Harold Pinter, nouvelle traduction d'Olivier Cadiot. En octobre 2022, il crée *Sur la voie royale* d'Elfriede Jelinek au Théâtre 14 puis en tournée.

En septembre 2023, Ludovic Lagarde créera *Médecine générale* d'Olivier Cadiot à la MC93.

Olivier Cadiot

En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *L'Art poétique*. En 1993, c'est la sortie du premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1997, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy Queen* en 2002 et enfin d'*Un nid pour quoi faire* en 2007 (éditions P.O.L). Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Soeurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue *Le Colonel des Zouaves* en 1997 et de *Fairy Queen* en 2004, puis *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créés pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé avec Christoph Marthaler. Il a co-dirigé la Revue de littérature générale en 1995 et 1996. Il a traduit les Psaumes, Gertrude Stein et Tchekhov. Il collabore souvent avec le musicien Rodolphe Burger, notamment sur le disque *Psychopharmaka*. Dernières parutions, chez P.O.L : *Médecine générale* (2021, texte qui sera créé sur scène par Ludovic Lagarde en septembre 2023 à la MC93) et *Irréparable* (2023).

Mathieu Amalric

Mathieu Amalric est acteur et réalisateur. Il se voit proposer en 1984 par Otavio Lusseliani de jouer dans *Les Favoris de la lune*. Après ce premier contact avec le cinéma (et une année d'hypokhâgne), il enchaîne les tournages en tant qu'accessoiriste, régisseur ou cantinier. Stagiaire assistant réalisateur sur *Au revoir les enfants* de Louis Malle (1987), il travaille aussi auprès de João César Monteiro et Romain Goupil. En 1996, il accède à la notoriété en tant que comédien : remarqué dans *Le Journal du séducteur*, il incarne Paul Dedalus dans *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin, prestation pour laquelle il décroche le César du

Meilleur espoir en 1997. Il tourne avec André Techiné (*Alice et Martin*), Olivier Assayas (*Fin août, début septembre*) ou Jean-Claude Biette et devient le compagnon de route des frères Larrieu (*Un homme, un vrai*, 2003). En 2004, il joue pour Desplechin dans *Rois et reine*, une performance saluée par un César du Meilleur acteur. En 2007, il est dans *Le Scaphandre et le Papillon*, il fait aussi partie de la troupe réunie par Valeria Bruni Tedeschi (*Actrices*) et campe le héros de *La Question humaine* de Nicolas Klotz. Il joue régulièrement pour de nombreux cinéastes « auteurs » : Damien Odoul, Bertrand Bonello, Alain Resnais, Noémie Lvovsky et surtout, Arnaud Desplechin : *Un conte de Noël*, *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des plaines)*, *Trois souvenirs de ma jeunesse*, *Les Fantômes d'Ismaël*. Il est également à l'affiche de super-productions comme *Mesrine : L'Ennemi public n°1* de Jean-François Richet, *Munich* de Steven Spielberg, *Quantum of Solace* de Marc Forster, ou *Cosmopolis* de David Cronenberg. En 2018, il était à l'affiche du film *Le Grand bain*, réalisé par Gilles Lellouche et, plus récemment, a fait une apparition dans *The French Dispatch* de Wes Anderson (2021).

Parallèlement à ses activités d'acteur, Mathieu Amalric s'illustre dans la réalisation, d'abord en 1997 avec *Mange ta soupe*. Suivent *Le Stade de Wimbledon* (2001), *La Chose publique* (2003). En 2010, il réalise *Tournée*, présenté à Cannes en compétition officielle et récompensé par le Prix de la mise en scène. Par la suite, il est le réalisateur de *La Chambre bleue* et *Barbara* (Prix « Un Certain Regard » du Festival de Cannes 2017, 2 César du cinéma). Son dernier film *Serre moi fort* a été présenté au Festival de Cannes en 2021.

Valérie Dashwood

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Stuart Seide. Au théâtre, elle joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *État de Siège* de Camus, *Alice et autres merveilles*, *Ma vie de chandelle* et *Wanted Petula* de Fabrice Melquiot, *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello, *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, *Rhinocéros* d'Eugene Ionesco, *Mara Sade* de Peter Weiss, *Conte d'amour* et *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare; et plus récemment *La Grande Magie* de Eduardo de Filippo créé en décembre 2022 au Théâtre de la Ville.

Au théâtre elle travaille avec différents metteurs en scène : Jean-Pierre Garnier dans *Sweet Home* de Arnaud Cathrine ; Daniel Jeanneteau dans *Iphigénie* de Racine; Éric Ruf dans *Les Belles endormies du bord de Scène* ; Stuart Seide dans *Le Régisseur de la chrétienté* de Sebastian Barry ; Carole Thibault dans *Le Misanthrope* de Molière ; Anatoli Vassiliev dans *Le Joueur* de Fiodor Dostoïevski ; Serge Brinçant dans *Plaidoyer pour un boxeur* de Marcia Romano.

À l'écran, on a pu la voir dans *Une fausse image de moi* et *Errance* de Grégoire Vigneron, *À bout portant* de Fred Cavayé ou encore *Le Petit Poucet* de Marina De Van. Elle joue beaucoup pour la télévision, notamment dans la série *Profilage* ou dernièrement dans la série *Paris Police 1900*.

Pour Ludovic Lagarde, elle joue dans *Doctor Faustus Lights the Light* de Gertrude Stein adapté par Olivier Cadiot, *Un nid pour quoi faire*, *Fairy Queen* et *Retour définitif et durable de l'être aimé* d'Olivier Cadiot. En septembre 2023, elle jouera dans la prochaine création de Ludovic Lagarde *Médecine générale* d'Olivier Cadiot qui sera créé à la MC93.

Micha Lescot

Dès la sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1996, Micha Lescot travaille avec Roger Planchon, notamment dans *La Tour de Nesle*, d'après Alexandre Dumas et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.

On le retrouve également dans des mises en scène de Philippe Adrien, Jacques Nichet, Denis Podalydès, David Lescot ou de Jean-Michel Ribes dans *Musée haut, musée bas* (Molière de la Révélation théâtrale en 2005).

Éric Vigner le dirige dans plusieurs spectacles : *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* et *Sextett* de Rémi De Vos. Il rencontre Luc Bondy en 2008 pour *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux. Leur collaboration se poursuit avec *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (Prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2011), *Le Retour* d'Harold Pinter, *Le Tartuffe* de Molière et *Ivanov* d'Anton Tchekhov, rôle pour lequel il recevra à nouveau le Prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2015 et pour lequel il sera nommé pour le Meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public à la cérémonie des Molières 2015. En 2017, il joue dans *Bella Figura*, pièce écrite et mise en scène par Yasmina Reza. Il forme également un duo avec Jérôme Deschamps dans *Bouvard et Pécuchet* au Théâtre de la Ville à Paris.

Il est également sur la scène du Théâtre du Rond-Point dans la pièce *Départ volontaire* de Rémi De Vos, mise en scène par Christophe Rauck. En 2021, il incarne Charles dans la pièce *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Ludovic Lagarde. En 2022, il incarne *Richard II* dans la pièce de William Shakespeare, mise en scène par Christophe Rauck, jouée au festival d'Avignon et au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 2023, il joue dans *House* écrit et mise en scène par Amos Gitai au

Théâtre National de la Colline.

Au cinéma, il a tourné entre autres avec Claire Denis, Albert Dupontel, Dante Desarthe, Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Léa Fazer, Sébastien Betbeder, Alexis Michalik. En 2022, il tourne dans *Les Amandiers* de Valeria Bruni-Tedeschi, où il est nommé aux Césars pour le meilleur acteur dans un second rôle.

Laurent Poitrenaux

Il travaille essentiellement au théâtre, sous la direction de Christian Schiaretti (*Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz), Thierry Bedard (*L'Afrique fantôme* de Michel Leiris), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie en Aulide* de Jean Racine), Yves Beaunesne (*Oncle Vania* de Anton Tchekhov et *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford) et Arthur Nauzyciel (*Le Malade imaginaire ou le silence* de Molière, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel, *La Mouette* de Anton Tchekhov). Avec le comédien Didier Galas, il crée le tour de chant *Les Frères Lidonne*, puis *3 cailloux* et *La Flèche et le moineau* d'après Witold Gombrowicz. Avec François Berreur, il crée *Ébauche d'un portrait*, basé sur le journal de Jean-Luc Lagarce, pour lequel il reçoit le prix du Syndicat de la Critique comme Meilleur comédien de l'année 2008. En 2018, il incarne le personnage principal du long-métrage *Le ciel étoilé au-dessus de ma tête* d'Ilan Klipper. Dernièrement on a pu le voir dans la série *OVNI(s)* d'Antony Cordier (2021) et dans *Les promesses* de Thomas Kruithof (2022).

Il joue dans pratiquement tous les spectacles de Ludovic Lagarde (*Trois dramaticules* de Samuel Beckett, *L'Hymne* de György Schwajda, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Faust ou la fête électrique*, *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein, *Richard III* de Peter Verhelst, et plus récemment *L'Avare* de Molière présenté au TNB en

2016) et a créé avec lui plusieurs textes d'Olivier Cadiot : *Sœurs et frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*. En septembre 2023, il jouera dans la prochaine création de Ludovic Lagarde *Médecine générale* d'Olivier Cadiot qui sera créé à la MC93 de Bobigny.

Laurent Poitrenaux est acteur associé au Théâtre National de Bretagne et responsable pédagogique de l'Ecole du TNB.